

## *2020... L'année à oublier !*

*(à la manière de Raymond DEVOS, humoriste franco-belge, bon vivant mais mort quand même... et pas de rire!)*

*Depuis que le déconfinement est annoncé, je me suis engagé dans une réflexion approfondie sur l'avant et l'après.*

*Avant, je me consacrais souvent à la généalogie, maintenant je ressens de plus en plus une gêne au logis. De la même façon que l'on effeuille les pieds de vigne, je prends mon pied en effeuillant mon éphéméride pour accélérer mon retour vers le futur et passer très vite à une autre année.*

*Quand vint l'année deux mille, on était loin de penser qu'il y aurait plus tard une année deux mille vingt. Les devins avaient bien annoncé la fin du monde mais elle ne vint pas et il advint que l'on parvint chronologiquement jusqu'à l'année deux mille vingt.*

*Pendant le dernier avent, l'hiver ne vint point, il fut nul, mais les vents du levant soufflèrent très fort apportant avec eux le malheur divin. Depuis, sans être chauvin, je ne trouve pas vain de me muer en écrivain historique de ce début deux mille vingt. Mais, pour publier mes textes, il faudrait verser des pots-de-vin à des éditeurs. Je préfère donc les consommer moi-même. Cependant, je dois vous avouer que je ne choisirai pas le vin millésimé 2020 car il ne verra pas le jour.*

*.../...*

*Faute de main d'oeuvre et de vendangeurs, le cru 2020 est repoussé à 2021 et les vendanges tardives seront donc vendues comme vins nouveaux, aux chinois, en représailles.*

*Comme les jeux olympiques de TOKYO 2020 auront lieu en 2021, ce que l'on n'avait pas prévu, nous serions bien inspirés de programmer PARIS 2024 en 2023 par précautions, de manière à pouvoir vendre aux touristes nos vins millésimés 2023 comme vin nouveau 2024 ou nos vins nouveaux 2023 comme vendanges tardives. Comme le printemps 2024 sera pluvieux et nous plus vieux, ce serait bien que l'on ne tarde pas à y penser.*

*En ce moment, je me désole car je pensais fêter le premier mai avec du muguet et voilà que ce premier mai a été repoussé à plus tard. On me dit que ce n'est pas grave car ce n'est pas le dernier premier mai. Il paraît même que déplacer le premier mai représente un sacré travail pour des ouvriers qui n'ont pas été à la fête, ayant déjà fait beaucoup d'heures supplémentaires pendant le confinement. Devant cet argument, je suis un brin (de muguet) sceptique. On me prend pour une petite cloche. C'était déjà ainsi avant. Qu'en sera-t-il après ?*

*Pardonnez moi mais mon planning est tout bouleversé car j'ai atteint un âge ingrat sans mon agenda. Pour l'instant, ma seule échéance est fixée au 11 mai mais peut-être pas 2020 car je veux oublier cette année.*

*Norbert LEBORGNE, Devin de jours meilleurs*